

Pétition : Non à l'anglicisation de Carrefour, de la France et de l'Europe !

jeudi, 3 octobre 2013 / webmaster

NON À L'ANGLICISATION DE CARREFOUR, DE LA FRANCE ET DE L'EUROPE !

Par le Mouvement politique d'émancipation populaire (M'PEP).

Le 3 octobre 2013.

Le M'PEP soutient totalement l'initiative du syndicat CGT du magasin Carrefour Nîmes-Sud et s'engage à ses côtés. Ce syndicat a lancé une pétition de protestation contre la politique anglicisante de Carrefour et contre la politique d'anglicisation qui s'opère actuellement en France et partout en Europe.

Carrefour en effet, groupe français dans la grande distribution, donne des noms anglais à ses produits : First line, Blue Sky, Top Bike, Green Cut, Bootstore, Ooshop, Home, Ink Set, Powder Flash, Carrefour Discount, Tex Fashion Express, Tex Baby, Energy Drink, N°1 Apple Nectar's, Pomelos Drink, Ananas Juice, N°1 Home Clean, Carrefour Light, Carrefour on line, etc.

POURQUOI CETTE ORGIE DE MOTS ANGLAIS ? SERIONS-NOUS SOUS PROTECTORAT ANGLO-AMÉRICAIN ?

Au Québec, pays où la défense de la langue française est synonyme de devoir civique et de combat pour la liberté, l'expression « au volant » est employée couramment en lieu et place du terme anglais "drive". Pourquoi Carrefour n'emploierait-il donc pas cette dénomination ?

NON A L'ANGLICISATION DE CARREFOUR, DE LA FRANCE ET DE L'EUROPE !



Abdou Diouf :
« Soyons des indignés linguistiques ! »
(Québec, le 2 juillet 2012)

Le syndicat CGT du magasin Carrefour Nîmes-Sud, présente une pétition de protestation contre la politique anglicisante de Carrefour et, plus avant, contre la politique d'anglicisation qui s'opère actuellement en France et partout en Europe

Madame, Monsieur,
Les signataires de la présente pétition, lancée par le Syndicat CGT de Carrefour Nîmes-Sud, demandent à M. Georges Plassat, Président-directeur général du groupe Carrefour, de faire le nécessaire pour que le caractère anglicisant de Carrefour cesse, afin de ne plus polluer l'environnement francophone de notre pays.

Ils demandent, entre autres choses pour cela, que les produits Carrefour soient nommés en français, que les noms "drive", "market", "city", "property", etc. soient changés par des appellations respectueuses de notre langue, que la musique d'ambiance des magasins ne soient pas majoritairement en anglais, que les annonces de sécurité qui y sont données, si elles sont traduites en anglais, le soient également dans, au moins, une autre langue étrangère, que les slogans publicitaires ne soient pas en anglais comme le fameux et humiliant

"Monday, happy day", etc. Ils demandent aussi qu'une commission de terminologie soit créée à Carrefour, afin d'éviter l'emploi abusif et systématique de termes anglais chaque fois qu'apparaît un nouveau concept (le "Cross merchandising", le "remodeling", la "Supply Chain", le "e-learning", le "self scanning", par exemple).

Enfin, ils se permettent de rappeler à Monsieur le Président-directeur général que la langue du commerce, c'est celle du client, et pas forcément en priorité et systématiquement, celle de Mickey.

Précisions importantes :

- Chaque signataire de la présente pétition a le choix de rendre publics ses nom et prénom ou, au contraire, de conserver l'anonymat.
- Le site « petitions24.net » par lequel est proposée cette pétition est géré de façon totalement indépendante par rapport au syndicat CGT et s'engage formellement à ne jamais afficher ni

communiquer l'adresse des signataires à qui que ce soit, et cela, ni même au syndicat dépositaire de cette pétition.

- Les internautes qui n'ont aucune accointance syndicale, ou qui sont syndiqués à un autre syndicat que la CGT, mais qui sont néanmoins d'accord pour s'opposer à l'anglicisation actuellement en cours partout en France et en Europe, peuvent donc signer cette pétition sans arrière-pensées ni crainte de « récupération ».

LES FAITS

Oui, lutter contre l'anglicisation est un combat qui doit concerner, également, le milieu syndical. En effet, un bon nombre de syndicalistes commencent à penser aujourd'hui qu'il y a une relation entre le fait de perdre peu à peu ses acquis sociaux et de perdre sa propre langue au profit de l'anglais, la langue des financiers qui veulent gouverner le monde. Tous nos gouvernants, qu'ils soient de droite ou de gauche, n'ont de cesse de vouloir rogner sur nos avancées sociales pour obéir aux directives de la gouvernance mondiale que leur dictent le FMI, l'OMC, Bilderberg, la Trilatérale, le Siècle, la Round Table, Davos, Goldman Sachs, Morgan, Moody's, le CFR, le RIIA, la FAF, etc.

Et comme par hasard, tous nos gouvernants, qu'ils soient de droite ou de gauche, proposent toujours plus d'anglais dans nos écoles. Ainsi, que ce soit les ministres de l'Éducation de droite Darcos, Chatel, Péresse ou les ministres de l'Éducation de gauche Allègre, Peillon, Fioraso, ils sont tous d'accord pour imprégner toujours davantage d'anglais le cerveau de nos enfants, et cela dès la maternelle.

En fait, ces politiciens ne sont ni de droite ni de gauche, ce sont des anglo-mondialistes, des pantins aux ordres du nouvel ordre mondial, chargés d'appliquer les nouvelles règles : plus de frontières, plus de Codes du Travail, remises en cause des droits acquis des travailleurs, mise en place de la pensée unique via l'anglais pour tous, libre circulation des biens et des personnes dans un libre échangisme mondial le plus libéral possible, etc. Ils sont devenus les adeptes de la liberté selon les critères anglo-américains, c'est-à-dire la liberté du renard d'aller libre égorger les poules dans le poulailler, et non les adeptes de la liberté selon les critères humanistes et républicains français qui font rimer ce mot magnifique avec « Égalité » et « Fraternité ».

Bref, les politiciens qui nous gouvernent depuis des décennies et qui n'arrêtent pas de se gargariser des mots de "République", de "Front républicain", de "valeurs républicaines", n'ont en fait rien à faire de la République puisqu'ils ont pour modèle le libéralisme anglo-américain et qu'ils piétinent aux pieds, sans vergogne et sans regret, la langue même de la République : le français.

En conséquence de quoi, il est temps pour le peuple de se révolter contre cette dictature qui ne dit pas son nom, et la première chose à faire pour la combattre, c'est de refuser la politique actuellement menée qui consiste à mettre de l'anglais en tout lieu et en tout domaine. Ainsi, partout où il y a de l'anglais, exigeons qu'il y ait aussi, à égalité, d'autres langues étrangères, sinon, accusons les angliciseurs de faire de la discrimination par rapport aux autres langues du monde.

Soyons des Indignés linguistiques, comme l'a dit [le Président Abdou Diouf](#), en refusant catégoriquement de nous soumettre au diktat de la langue unique, véritable cheval de Troie d'un système économique et social qui n'est pas le nôtre.



CARREFOUR, groupe français dans la grande distribution, donne des noms anglais à ses produits : First line, Blue Sky, Top Bike, Green Cut, Bootstore, Ooshop, Home, Ink Set, Powder Flash,

Carrefour Discount, Tex Fashion Express, Tex Baby, Energy Drink, N° 1 Apple Nectar's, Pomelos Drink, Ananas Juice, N° 1 Home Clean, Carrefour Light, Carrefour on line, etc.

POURQUOI CETTE ORGIE DE MOTS ANGLAIS ? SERIONS-NOUS SOUS PROTECTORAT ANGLO-AMÉRICAIN ?



Au Québec, pays où la défense de la langue française est synonyme de devoir civique et de combat pour la liberté, l'expression « au volant » est employée couramment en lieu et place du terme anglais "drive". Pourquoi Carrefour n'emploierait-il donc pas cette dénomination ? Certes, tous les concurrents de Carrefour en France, ont adopté le mot anglais, mais justement, ne serait-ce pas une bonne façon de se démarquer d'eux en affichant fièrement une dénomination qui respecte le caractère francophone du pays ? Fort d'avoir adopté l'expression « Carrefour-au-volant », le groupe Carrefour pourrait même ensuite, par le biais d'une communication adaptée, se vanter de respecter ses clients en respectant leur langue, se prévaloir d'avoir un quart d'heure d'avance en matière de protection d'environnement linguistique, se targuer de participer au maintien de l'exception culturelle française, se flatter d'avoir de l'originalité et du caractère, tandis que par facilité ou par paresse lexicale, ses concurrents se contentent de suivre le courant de l'anglicisation, etc.

Extrait d'une question des délégués CGT du personnel posée en juillet 2013 :

Suite au message d'alerte-incendie de notre magasin donné en anglais en plus du français, suite au DIF (Droit Individuel à la Formation) qui, chez Carrefour, ne donne, en ce qui concerne les langues étrangères, que l'accès à des cours d'anglais, la CGT de ce magasin a fait une enquête auprès du personnel et auprès de nos clients pour savoir comment ils ressentaient ce favoritisme à l'égard de la langue anglaise.

La richesse linguistique de notre personnel et de nos clients dont beaucoup sont issus de diverses cultures et de divers pays du monde, mais majoritairement pour notre magasin, d'Espagne, d'Italie, du Portugal et du Maghreb, a fait que l'on nous a répondu, à une très grande majorité, que cette prédominance de l'anglais n'était pas normale.

La CGT a donc conclu que le favoritisme pro-anglais qu'affichait Carrefour, représentait une réelle discrimination à l'égard des langues étrangères parlées par notre personnel et par nos clients, elle envisage donc, si ce favoritisme pro-anglais devait se maintenir, d'attaquer Carrefour en justice pour discrimination.

Pour la petite histoire :

Dans les années 60 régnait une discrimination raciale aux États-Unis d'Amérique : les Noirs y étaient partout remisés au rang de sous-hommes. Le plus surprenant, c'est que lorsque l'on interrogeait les Noirs sur leur perception de ce phénomène, ils répondaient en majorité qu'ils pensaient eux aussi que les Blancs incarnaient une race supérieure ! Les Blancs avaient intimement persuadé les Noirs de leur infériorité intrinsèque !

Aujourd'hui, sur le même modèle, les Anglo-Américains nous ont intimement persuadés que leur langue était supérieure, et, tout comme les Noirs d'hier, nous en sommes aussi intimement persuadés.

Alors, nous nous efforçons de nous élever à la cheville de la langue supérieure et nous devenons ainsi des colonisés, acteurs actifs de la discrimination linguistique que nous subissons.

En plus de signer cette pétition en ligne, nous vous proposons, pour donner encore plus de poids à votre demande, d'envoyer carrément à M. Plassat, par voie postale, le formulaire, ci-après, téléchargeable sur :

http://www.francophonie-avenir.com/Index_CGT_Lettre_a_imprimer_pour_envoyer_au_PDG_de_Carrefour.htm



[VOIR LA VIDÉO](#)

Si vous voulez distribuer des tracts autour de vous pour participer à la diffusion de cette opération contre l'anglicisation, n'hésitez pas à télécharger le modèle sur :

http://www.francophonie-avenir.com/Index_CGT_Tract-Carrefour_a_imprimer.htm

Pour toute demande d'informations, merci d'envoyer un courriel à : cgt.carrefour@aliceadsl.fr

Action soutenue par l'Association Francophonie AVenir (A.FR.AV) : <http://www.francophonie-avenir.com>

Je, soussigné(e) :

demeurant à :

au

.....

demande à M. Georges Plassat, Président-directeur général du groupe Carrefour, de faire le nécessaire pour que le caractère anglicisant de Carrefour cesse, afin de ne plus polluer l'environnement francophone de notre pays.

Je demande, entre autres choses pour cela, que les produits Carrefour soient nommés en français, que les noms "drive", "market", "city", "property", etc. soient changés par des appellations respectueuses de notre langue, que la musique d'ambiance des magasins ne soient pas majoritairement en anglais, que les annonces de sécurité qui y sont données, si elles sont traduites en anglais, le soient également dans, au moins, une autre langue étrangère, que les slogans publicitaires ne soient pas en anglais comme le fameux et humiliant "Monday, happy day", etc.

Je demande aussi qu'une commission de terminologie soit créée à Carrefour, afin d'éviter l'emploi abusif et systématique de termes anglais chaque fois qu'apparaît un nouveau concept (le "Cross merchandising", le "remodeling", la "Supply Chain", le "e-learning", le "self scanning", par exemple).

Enfin, je me permets de rappeler à Monsieur le Président-directeur général que la langue du commerce, c'est celle du client, et pas forcément en priorité et systématiquement celle de Mickey.

Signature :

À envoyer au : Groupe Carrefour - À l'attention de M. Georges Plassat,

Président-directeur général de Carrefour - 102 rue de Paris - 91300 Massy

POUR SIGNER LA PETITION

Pour signer l'appel, il faut **remplir les cadres ci-dessous** en indiquant vos NOM et PRÉNOM, votre ADRESSE MAIL et votre CODE POSTAL puis **cliquer sur VALIDER**. Si la fiche "VALIDER" n'apparaît pas sur

votre écran, cliquez sur la touche "*entrée*" ou "*retour de ligne*" de votre clavier.

Vous recevrez très rapidement un courriel automatique pour vous inviter à confirmer votre signature. Il faudra cliquer sur le lien envoyé sur le courriel.

ATTENTION, si vous ne recevez pas de message pour confirmer votre signature, regardez dans le dossier "SPAM" de votre boîte aux lettres, il s'y cache peut être.